

La couche de terre qui recouvre les cadavres atteint près de deux mètres; il n'est pas surprenant que les gaz la traversent difficilement. Et puis ils sont produits lentement, en faible quantité, beaucoup moins abondamment, par exemple, que dans la décomposition des matières que l'on déverse chaque jour sur le sol des cours et des rues dans les villes populeuses. D'après Montegazza, « une couche de terre de quelques centimètres est un des plus puissants désinfectants et isolateurs des corps en putréfaction. » Enfin Miquel, après ses recherches micrographiques dans divers cimetières parisiens, affirme que l'air et le sol ne conserveraient aucune trace nuisible de la putréfaction des cadavres. D'ailleurs on n'a jamais pu démontrer que les gens qui habitent sur les cimetières ou dans leur voisinage immédiat soient plus que les autres atteints par la fièvre typhoïde, le choléra, le typhus ou la peste.

« L'air atmosphérique des cimetières ne renferme donc aucun gaz délétère, aucun miasme, aucun microbe capable d'affaiblir la santé des habitants dans leur voisinage. (*Revue de Lille*, février 1893.)

Les cimetières sont-ils une cause d'infection pour les eaux potables? Il est d'abord prouvé que les deux tiers des eaux pluviales se résolvent en vapeurs ou glissent à la surface de la terre et vont aux rivières. Les infiltrations jusqu'aux couches inférieures ne sont que de quelques gouttes. Ensuite supposons le terrain perméable; mais on sait qu'une couche de terre perméable est un excellent filtre sur lequel on verse une eau chargée de matières hétérogènes. Si donc l'eau pluviale qui pénètre le sol entraîne quelques parcelles de la substance cadavérique, elle ne les conservera pas longtemps; elle s'en dépouillera en traversant le sous-sol. C'est ce qui résulte des expériences que fit, dans le laboratoire de Clichy, la commission

rencontré le plus de cas de longévité et le plus de santés robustes? Bon nombre de cimetières ont été confiés à la garde des fils de saint François. Ce voisinage de milliers de trépassés ne leur a jamais nui. L'expérience prouve que le cimetière est d'une innocuité parfaite. (Steccanella, *Guerre aux morts*. ) — M. le Dr Bouchardat, dans son livre *Les cimetières et l'hygiène publique*, à propos du cimetière de Montparnasse, fait un examen approfondi de la question et arrive à la même conclusion.